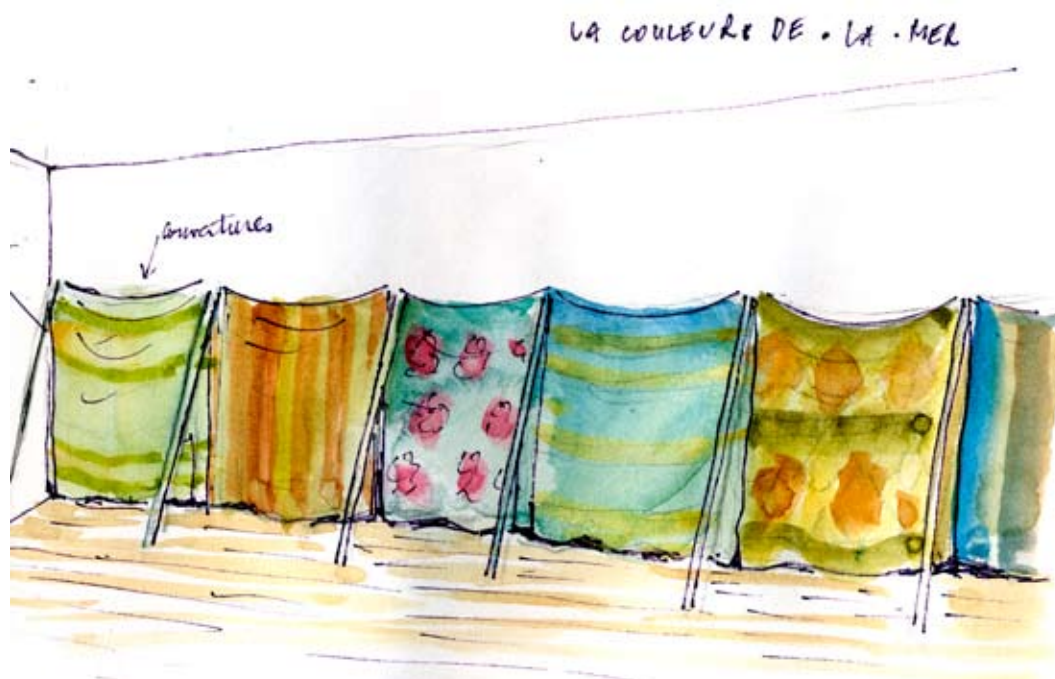


L'Artothèque de Caen présente
du 9 janvier au 21 février 2009

Pierre Ardouvin

La couleur de la mer



Dossier Pédagogique



Artothèque de Caen Hôtel d'Escoville Place Saint-Pierre 14000 Caen
Tel : 02 31 85 69 73 Fax : 02 31 86 53 57 artotheque-caen@wanadoo.fr
<http://www.artotheque-caen.net>

Exposition

Pierre Ardouvin

La couleur de la mer

9 janvier - 21 février 2009

Pierre Ardouvin est né 1955 à Crest. Il vit et travaille à Montreuil, et enseigne à l'École des Beaux-arts de Clermont-Ferrand. Il est représenté par la galerie Chez Valentin, à Paris.

Du 9 janvier au 21 février 2009, l'Artothèque de Caen présente une installation de l'artiste Pierre Ardouvin intitulée *La couleur de la mer*.

Sur le grand mur de la salle d'exposition se dressent de banales couvertures aux couleurs et aux motifs divers, maintenues plaquées par des étais en acier. Ce long déploiement dessine une fresque, un paysage factice mais il évoque également les abris précaires des sans-domiciles, l'errance et la lutte pour la survie au quotidien. Le titre prend alors un tout autre sens : de quelle couleur est l'amer ?

La sensation d'âpreté qui émane de *La couleur de la mer* est aussi perceptible dans *Le musicien*, pièce sonore qui lui fait écho : de deux seaux superposés et maintenus entrouverts par une boule de sapin de Noël se propage une musique hésitante et grinçante, bribes de violon émises par un musicien mélancolique.

Nuit Blanche, Paris 2 octobre 2004 : sur une piste de danse en forme de boule à neige valsent des couples au son d'un orchestre de bal musette. Des flocons de neige artificielle tourbillonnent aux rythmes des ritournelles populaires : avec *Le Bal Perdu*, Pierre Ardouvin a pris le titre de la manifestation au pied de la lettre, offrant une vraie-fausse nuit blanche à des milliers de spectateurs qui, le temps d'un slow ou d'une java, auront retrouvé le goût de l'enfance.

Comme dans nombre d'installations de Pierre Ardouvin, un nuage de mélancolie plane sur ce Bal perdu (balle perdue ?) : la nature se meurt et seul le recours aux artifices fait illusion. Les œuvres d'Ardouvin oscillent entre amertume, humour et poésie : un sapin de Noël en plastique affiche sa triste et piteuse silhouette élaguée, ses branches coupées jonchant le sol, une auto-tamponneuse solitaire tourne inlassablement sur elle-même, se heurtant aux limites d'une mini piste de quelques m², des vêtements sèchent sur des fils à linge tendus sur la façade du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, transformant pour un temps ce haut lieu de l'art en quartier populaire. L'esprit de décalage préside à ces propositions toujours réalisées avec une économie de moyen et une redoutable efficacité. Avec lui, l'image du bonheur prend du plomb dans l'aile et laisse, après le sourire, un goût d'ersatz, un relent de nostalgie.

À l'occasion de l'exposition, une monographie de Pierre Ardouvin est éditée aux Presses du Réel par l'Artothèque de Caen, le Frac Alsace, la Villa du Parc (Annemasse), la galerie Chez Valentin et la Fondation d'entreprise Ricard (Paris). L'Artothèque édite également un multiple de Pierre Ardouvin.

Éditions

> CATALOGUE MONOGRAPHIQUE

Edition d'une monographie aux presses du Réel.

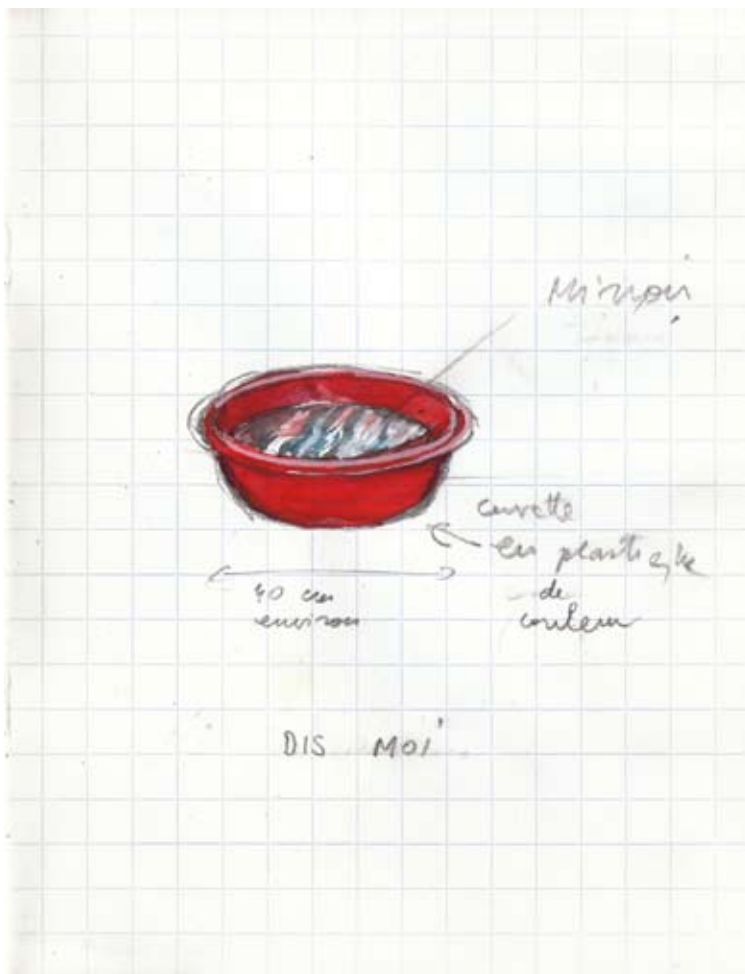
Partenariat entre la Villa du Parc (Annemasse), le Frac Alsace, la galerie Chez Valentin, la Fondation d'entreprise Ricard et l'Artothèque de Caen.

> MULTIPLE

À l'occasion de l'exposition, l'Artothèque de Caen édite une œuvre multiple de Pierre Ardouvin.

Dis-moi, Technique mixte - 12 exemplaires + 2 épreuves d'artistes

Pierre Ardouvin propose une version contemporaine et ménagère du mythe de Narcisse et de la célèbre injonction formulée par la Reine du conte de Blanche Neige.



Biographie

Pierre Ardouvin

est né en 1955, vit et travaille à Montreuil et Paris.

Expositions personnelles

2008

«La Chose», LIA - Centre d'art Bastille, Grenoble, France.

2007

«Temps de chien», Galerie Chez Valentin, Paris, France.

«Lille 2007» artconnexion, Lille, France.

2006

«Back in black», Museum 52, Londres, Angleterre.

«Chien de feu», intervention artistique éphémère Le plateau/FRAC Ile-de-France, Paris, France.

«Art Statement», Art Basel 37, Bale, Suisse.

«Amnésie» Galerie chez Valentin, Paris, France.

2005

«On dirait le sud», Façade du Musée d'Art Moderne, Paris, France.

Vitrine de l'antenne du Plateau, FRAC Ile-de-France, Paris, France.

«Epizone», Au 13 bis, Clermont Ferrand, France.

La pêche à la truite», Cismaises et Portiques, Albi, France.

2004

«Tout l'univers», Le seuil, Paris, France.

«Bal perdu», Nuit blanche, jardin du Forum des Halles, Paris, France.

«Holidays au Bal des nazes», Red District et Friche La Belle de Mai, Marseille, France.

«Psychedelic Breakfast», Atelier sur l'herbe, école régionale des beaux-arts, Nantes, France.

2003

«Nasseville», Palais de Tokyo, Paris, France.

«Crystal Palace» Espace des arts, Colomiers, France.

«ENFER (ouvert au public)» Centre d'art du Creux de l'enfer, Thiers, France.

2002

«Bravo !», Galerie chez Valentin, Paris, France.

«Sécurité», Le Hall, Ecole des Beaux-Arts, Lyon, France.

2000

«Echo», Galerie de L'Oeil du Poisson, Québec, Canada.

«Sub», Galerie Chez Valentin, Paris, France.

1999

«Marcher sur L'eau», Zoo Galerie , Nantes, France.

«Oum Kelsoum», Public, Paris, France.

«Killing Me Softly», Art Connexion, Lille, France.

«Holidays», Galerie Du Bellay, Mont St. Aignan, France.

Biographie (suite)

1998

«Apnée», Transpalette, Emmetrop, Bourges, France.
Galerie Chez Valentin, Paris, France.

1997

«Vitrine Éphémères», Entrée 9, Avignon, France.

1996

«L'Abondance», Zoo Galerie, Nantes, France.
«Pas de Panique», Angle, St Paul Trois Châteaux, France.

Expositions collectives

2008

«Je reviendrai» MAC/ VAL, Vitry sur Seine, France
«Bancale» POCTB, Orléans, France
«...Et pour quelques dollars de plus» Fondation d'Entreprise Ricard, Paris, France
«Bucoliques» Abbaye de Valasse, Gruchet-le-Valasse, France
«Lieux de vie. Mémoires et fantasmes de l'enracinement.» Abbaye Saint-André, Meymac, France
«The Dadadandy boutique» ARTPROJX Space, Londres, Angleterre
«The white patch had become a place of darkness» Galerie Ho, Marseille, France
«I'll be your mirror» Zoo Galerie, Nantes, France
«Propositions lumineuses 2» Galerie Alain Gutharc, Paris, France

2007

«XS Paris» Espace Ricard, Paris, France
«Série noire» Villa Bernasconi, Lancy, Suisse
«Paysage divers» Villa du Parc, Annemasse, France
«Décentralisation...» Espace MICA, Rennes, France
«Pleins Phares Art Contemporain & Automobile» Cité de l'Automobile, Musée National- Collection Schlumpf, Mulhouse, France
«L'histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée», Biennale de Lyon 2007
Musée d'art contemporain, Lyon, France
«Antidote» Galerie des galeries, Galeries Lafayette, Paris, France
«De leur temps 2» Musée des Beaux-Arts, Grenoble, France
«XS» Galerie Espace MICA, Rennes, France
«One» Galerie Espace MICA, Rennes, France

2006

«Space in The Space» Galerie Ritter/Zammet, Londres, Angleterre
«Antidote» Galerie de Galeries, Galerie Lafayette, Paris, France
«Pelouses autorisées» Parc de la Villette, Paris, France
«La position du tireur couché» La plateau/FRAC Ile de France, Paris, France»
«Guet-appens» La Générale, Paris, France
«Relais» Galerie du Bellay, Mont Saint Aignan, France
«La force de l'Art» Grand Palais, Paris, France

Biographie (suite)

2005

«Agir proche» Maison de la culture, Amiens, France
«Du Bist Hier» Kunstraum Bethanien, Berlin, Allemagne
«No Repeat / No Repeat» La Librairie, Paris, France
«Mémoires vives» Plattform, Berlin, Allemagne
«Affinités» Saline Royale, Arc et Senans, France
Lieux communs, Instants chavirés 994 m2, Montreuil, France

2004

Galerie *chez Valentin*, Paris, France
«Of the best» Transpalette, Bourges, France

2002

«Voilà la France» CESAC, Turin, Italie
«Nos troubles» CRAC, Sète, France

2001

«Art-Wall-Sticker» Espace Paul Ricard, Paris, France

2000

«Carnet d'Adresse» Visuel(s) Revue d'Art, Louviers, France

1999

«Carlos Kusnir et ses Invités» Le Grand Café, St Nazaire, France
«Les Revues Parlées» Centre G. Pompidou, Paris, France
«Constellations» Direction des Affaires Culturelles, Ville de Paris, France

1998

«Gothic», Château de Val Freneuse, France
«Les saisons» Galerie Eric Dupont, Paris, France

1997

«5 Artistas Franceses» Galeria Monumental, Lisbonne, Portugal
«Phantasia» Musée des Beaux-Arts, Odessa, Ukraine
«Réveillons-Nous» Galerie *chez Valentin*, Paris, France

1996

«Dessein de Dessins» Galerie des Ateliers et Galerie A. Vivas, Paris, France

1995

«Un Mot pour le Dire» Galerie Satellite, Paris, France
«Baz'Art du Jour» Galerie du Jour Agnès b., Paris, France
«Voisins et Amis» A L'Ecart, Montreuil, France

1994

«Comment raser un Donjon qui dérange» A L'Ecart, Montreuil, France
«Le Couvert est Mis» Zoo Galerie, Nantes, France
«Contre-Circuit» Angle, St. Paul Trois Châteaux, France

1991

«Petits Formats» Galerie du Jour Agnès b., Paris, France

Pour préparer la visite...

L'exposition présente deux installations intitulées *La couleur de la mer et le musicien*.

Par les procédés plastiques mis en œuvres, l'exposition donne l'opportunité aux enseignants d'aborder avec leurs élèves les différents modes d'expression convoqués par les artistes contemporains, et les enjeux nouveaux de l'art.

L'exposition est à comprendre dans son ensemble en tenant compte du parti pris plastique requis par l'artiste, le choix du titre et le contexte de présentation, qui appuient et légitiment l'expression artistique.

L'EXPRESSION PLASTIQUE

> La démarche artistique de Pierre Ardouvin fait appel au détournement d'objets «ordinaires» associés pour créer deux «installations» à la force évocatrice.

La simplicité plastique et visuelle de l'ensemble est l'effet d'objets empruntés directement au réel (les couvertures, les seaux...) et montrés tels quels et sans artifice.

L'artiste joue volontairement sur le pouvoir évocateur de l'objet et ce à quoi il est assimilé dans notre inconscient collectif. La confrontation des différents éléments, «installés» dans la salle d'exposition, fait alors sens et entraîne une réflexion sur la condition humaine, et les retombées sociales de notre système économique et politique.

Le titre que l'artiste a donné à l'installation, *la couleur de la mer*, ne fait qu'appuyer le propos en l'ironisant.

L'exposition de Pierre Ardouvin nous permet ainsi de revisiter les différents moyens plastiques mis en oeuvre par les artistes contemporains et d'aborder le procédé de l'installation dans une perspective historique.

«Le procédé de l'installation vulgarisé dans les années 60 fait l'effet d'une sculpture multipliée, d'un assemblage dépassant la stricte limite de l'objet ; revendiquant la théâtralité, l'œuvre «se dispose» de façon telle qu'au spectateur puisse être offerte une proposition totale, aux effets de sens le plus souvent multiples.»

Paul Ardenne in *ART - L'âge contemporain*.

Pour préparer la visite... (suite)

« L'idée d'écrire une histoire de l'installation peut sembler étrange compte-tenu du caractère récent de cette pratique. Un historique est toutefois possible. Les assemblages futuristes, les collages cubistes, les ready-made de Duchamp, le dadaïsme et les constructions de Schwitters et de Baader, El Lissitzky et l'approche constructiviste de l'espace, Duchamp et ses contributions aux expositions surréalistes de 1938 et 1942, le «spatialisme» de Fontana, les assemblages, les happening, Klein et Manzoni, les tableaux pop de Kienholz, Oldenburg, Segal et Thek, Fluxus, le minimalisme, le land art, le conceptualisme... Nous devons également prendre en compte la tendance de l'art à fusionner avec la vie, tendance que nous pouvons observer tout au long du modernisme.»

Roselee GOLDBERG, in *Installation Art*, éd. Thames & Hudson, 1997.

L'IMPORTANCE DU LIEU

> La rencontre avec une expression artistique ne peut être perçue et analysée sans tenir compte de son environnement, du contexte de sa présentation. Ainsi, la salle d'exposition légitime l'objet en tant qu'œuvre d'art, alors détourné de sa fonction utilitaire. Le lieu d'exposition est à considérer en recul par rapport à la réalité, au monde.

« C'est précisément ce sens de l'espace en dialogue actif avec les choses et les gens qu'il contient qui se trouve au cœur du sujet. Le terme couvre à la fois les procédés qui activent les significations potentielles d'un lieu spécifique, ceux qui confrontent temps et espaces réels aux sphères imaginaires des différents médias électroniques, les procédés qui mettent en question les vérités culturelles dictées par les modèles de collection, d'enseignement et d'exposition de l'art dans des lieux institutionnels ou encore ceux qui lient l'espace social dans lequel ils opèrent, à la conception architecturale du public, du privé et du collectif...»

Roselee GOLDBERG, in *Installation Art*, éd. Thames & Hudson, 1997.

L'exposition de l'artothèque de Caen a été conçue nécessairement en tenant compte du lieu, l'installation s'adaptant à l'échelle de la salle elle-même. Pierre Ardouvin conceptualise et crée ses œuvres en fonction de l'espace dans lequel il intervient. Un travail de dessins préparatoires précède chacune de ses interventions.

Pour préparer la visite... (suite)

LE FOND

> Depuis le milieu des années 60, la notion d'engagement a occupé une place centrale dans nombre de démarches ou de propos artistiques. L'expression plastique de Pierre Ardouvin s'inscrit dans cette tradition présente dans l'Histoire de l'Art.

Pierre Ardouvin n'est pas un artiste «engagé», tel un militant au sens politique du terme, néanmoins nous pouvons dire que son travail s'affirme d'une manière générale au travers d'attitudes politiquement et socialement averties.

En effet, son expression construit un propos résolument critique, conscient des réalités de son temps, du monde qui l'entoure.

Selon lui : « la notion d'engagement passe par le vécu de l'artiste et consiste à être dans le présent, en prise avec la réalité du monde. Le travail de l'artiste est généré par un contexte dans lequel il est étroitement lié, mais pour autant l'engagement ne passe pas forcément par l'affirmation, il peut s'exprimer à travers des interrogations et se retrouve dans l'œuvre et son contenu. »

(propos recueillis par Françoise-Claire Prodhon in *AD n°36, l'art engagé ?*, octobre 2003)

L'artiste prend donc position par ses actes, inspiré directement par la vie, ne laissant rien au hasard dans le choix de ses matériaux, l'assemblage des objets, le choix du son...

Dans l'exposition *La couleur de la mer*, l'artiste joue consciemment sur l'économie de moyen et la banalité des objets.

Par la modestie des matériaux convoqués pour son exposition, Pierre Ardouvin transmet et provoque une sensation d'amertume référente à la condition précaire des sans abris et des clandestins, aux conséquences de la pauvreté, à l'exclusion, à l'isolement...

L'œuvre de Pierre Ardouvin fait l'effet d'une réception à double tranchant partagée entre le plaisir d'être face à un univers plastique singulier et monté de toute pièce et dans le même temps un désenchantement violent.

La familiarité plastique nous renvoie à notre propre expérience des choses, hors de la sphère protégée de l'espace d'exposition, telle une madeleine de Proust qui prendrait un goût amer. L'artiste joue sur l'impact sensoriel des choses, c'est pourquoi il a souvent recouru au son (chansons populaires, rengaines...).

Rapprochements iconographiques

- Le détournement d'objets usuels : Marcel Duchamp et le ready-made



Marcel Duchamp, *porte-bouteille*, 1914.

Marcel Duchamp, *Roue de bicyclette*, 1913/1964

L'original, perdu, a été réalisé à Paris en 1913. La réplique réalisée en 1964 sous la direction de Marcel Duchamp par la Galerie Schwarz, Milan, constitue la 6e version de ce Ready-made.

- Le discours critique (social, politique...) soutenu par l'artiste : La figure de l'artiste engagé dans sa démarche artistique. (Joseph Beuys, Jochen Gerz, Hans Haacke, Claude Lévêque, Christian Boltanski...)



© Claude Lévêque ADAGP

Claude Lévêque, Installation in situ, exposition My home is my castle, Parc Heintz, Dexia Banque, Luxembourg.

Pistes pédagogiques :

Le travail de Pierre Ardouvin peut être abordé en classe à travers :

> **Le détournement d'objets usuels à des fins artistiques.**

Pour les collégiens et lycéens :

• L'installation

- Décrivez, analysez et commentez les différents objets présentés, de manière séparée, puis groupée. Que vous évoquent-ils ? À quoi peut-on les rapporter ? Qu'est-ce que cela symbolise ? Selon vous, qu'est-ce que l'artiste a voulu faire comprendre ?

- Argumentez : l'ensemble vous semble-t-il convaincant ? Efficace ? Partagez-vous l'avis de l'artiste ? Pourquoi ? Êtes-vous surpris par cette installation ? Cela vous dérange-t-il ? Pourquoi ? Ces questions sont susceptibles de donner lieu à un débat.

> **L'Installation perçue dans son contexte d'exposition.**

De même, on peut s'interroger sur la réception de l'ensemble de l'exposition par le public, l'accessibilité des objets utilisés et le sujet traité.

- Au sujet de l'impact du lieu de présentation sur la réception des images par le public : de quelle manière le lieu ou le moyen de diffusion influe sur la réception des objets et de l'image ? Quelle différence peut-on remarquer entre un objet vu dans son contexte usuel et quotidien et l'objet montré au sein du lieu d'exposition ? Réfléchissez aux différents sens que l'objet peut prendre suivant son contexte de présentation.

- Montrer en quoi l'installation *La couleur de la mer* traduit un discours critique ?

> **Mise en relation de l'installation présentée et du titre donné par l'artiste.**

- Réfléchissez à la fonction du titre, à quoi se réfère-t-il, quelle est son influence sur le sens général de l'installation et sur sa réception.

Pour chacune des deux installations présentées, imaginez un autre titre possible.

Pistes pédagogiques (suite)

Pour les plus jeunes (élèves de maternelle et primaire)

Le travail de Pierre Ardouvin peut être abordé en classe à travers :

> **La reconnaissance de l'objet exposé, extrait du réel.**

- L'installation

- Reconnaissez-vous les objets que l'artiste a utilisés pour l'exposition ? Les avez-vous déjà vu ? où ? À quoi servent-ils au quotidien ?

Lexique :

- Installation :

Genre de l'art contemporain qui désigne une œuvre combinant différents médias en vue de modifier l'expérience que peut faire le spectateur d'un espace singulier ou de circonstances déterminées.

Les installations se sont surtout développées à partir des années 1960, même si l'on peut trouver des prémices de cette forme d'art avec les « ready-made » de Marcel Duchamp ou chez certains artistes surréalistes ou Dada (comme Kurt Schwitters et son *Merzbau*).

Les installations mettent en scène, dans un arrangement qui a sa propre dynamique, des médias traditionnels comme les peintures, les sculptures, les photographies, mais le plus souvent des médias modernes comme les projections (films, vidéos), des sons, des éclairages.

Certaines installations sont étroitement liées à un lieu particulier d'exposition (œuvres *in situ*); elles peuvent seulement exister dans l'espace pour lequel elles ont été créées et pour lequel l'artiste a conçu un arrangement particulier. Ainsi l'œuvre n'est pas transposable dans un autre lieu, ni même vendable. Elle prend alors la caractéristique d'un art éphémère.

Dans la plupart des installations, l'intervention du spectateur est indispensable. Elle met à contribution tous les sens.

- Travail *in situ* :

In situ est une expression latine qui signifie « sur place » par opposition à *ex situ*. Elle est utilisée en art contemporain pour désigner une méthode artistique ou une œuvre qui prend en compte le lieu où elle est installée. Un travail *in situ* s'intègre directement au lieu où il est créé.

- A propos des « Ready-mades »

« En 1913 j'eus l'heureuse idée de fixer une roue de bicyclette sur un tabouret de cuisine et de la regarder tourner.

Quelques mois plus tard j'ai acheté une reproduction bon marché d'un paysage de soir d'hiver, que j'appelai « Pharmacie » après y avoir ajouté deux petites touches, l'une rouge et l'autre jaune, sur l'horizon.

A New York en 1915 j'achetai dans une quincaillerie une pelle à neige sur laquelle j'écrivis « En prévision du bras cassé » (*In advance of the broken arm*).

C'est vers cette époque que le mot « ready-made » me vint à l'esprit pour désigner cette forme de manifestation.

Il est un point que je veux établir très clairement, c'est que le choix de ces ready-mades ne me fut jamais dicté par quelque délectation esthétique. Ce choix était fondé sur une réaction d'indifférence visuelle, assortie au même moment à une absence totale de bon ou de mauvais goût... en fait une anesthésie complète.»

Marcel Duchamp, *Duchamp du signe*, pp. 191-192, Flammarion, 1994 .

Bibliographie :

- cat. *Pierre Ardouvin, Déjà vu*, Paris, galerie Chez Valentin, 2004.

Les nouvelles formes de l'Art contemporain :

- N. de Oliveira, Nicola Oxley, Michael Petry, Michael Archer, *Installations : l'art en situation*, Paris, Thames & Hudson, 1997.

- cat. *Qu'est-ce que la sculpture moderne ?*, Centre Georges Pompidou, 1986.

La figure de l'artiste engagé :

- Joseph Beuys, *Qu'est-ce que l'art ?*, éd. l'Arche, 2003.

- cat. *Et tous ils changent le monde*, Lyon, 2e Biennale d'Art contemporain, 1993.

Site internet :

- www.galeriechezvalentin.com

- <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/culture/epargne/honsell2.htm>

(Ce site consacre tout un dossier sur le procédé de l'installation en art contemporain)

Renseignements Pratiques

L'EXPOSITION

Pierre Ardouvin, La couleur de la mer

est une exposition produite par l'Artothèque de Caen.

DATES ET HORAIRES

Exposition présentée

> du 9 janvier au 21 février 2009 à l'Artothèque de Caen

Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h 30.

Fermeture les lundis, dimanches et jours fériés.

Entrée libre.

> Vernissage le vendredi 9 janvier à partir de 18h
à l'Artothèque de Caen

LES SAMEDIS DE L'ART

> Visite commentée de l'exposition le samedi 31 janvier à 14h30.

Entrée libre

ÉDITIONS

Edition d'une monographie aux presses du Réel.

Partenariat entre la Villa du Parc (Annemasse), le Frac Alsace, la galerie *Chez Valentin*, la Fondation d'entreprise Ricard et l'Artothèque de Caen.

Dis-moi : Multiple de Pierre Ardouvin édité par l'Artothèque de Caen
(12 ex + 2 épreuves d'artiste.)

CONTACTS

Artothèque de Caen

Claire Tangy, directrice

Patrick Roussel, assistant

Marie Leloup, chargée de communication

Alexandra Spahn, documentaliste

Artothèque de Caen, Hôtel d'Escoville, Place Saint-Pierre 14000 Caen

Tel : 02 31 85 69 73 Fax : 02 31 86 53 57 artothèque-caen@wanadoo.fr

<http://www.artothèque-caen.net>

L'Artothèque de Caen est financée par la Ville de Caen, avec la participation du Conseil général du Calvados et du Ministère de la Culture et de la Communication, Drac de Basse-Normandie.

